

Premièrement, nous devons faire tout ce que nous pouvons pour promouvoir une plus grande communication entre les peuples de l'Est et de l'Ouest. Les visites officielles, les échanges culturels, la coopération dans l'Arctique et les échanges commerciaux sont autant d'avenues par lesquelles il est possible d'agir efficacement pour abattre les murs de la méfiance.

Deuxièmement, nous devons coopérer entièrement et efficacement, avec nos amis et alliés, à notre défense collective. Notre solidarité et notre souci de maintenir de fortes mesures de dissuasion tout en poursuivant le dialogue nous ont permis de nous rendre jusque-là et pourraient nous amener encore plus loin. Le Canada fait sa part, comme en témoigne le Livre blanc sur la défense.

Troisièmement, je réitère notre intention d'encourager vigoureusement la réalisation de nouveaux progrès en ce qui a trait au contrôle des armes et au désarmement. Les objectifs que j'ai énoncés en 1985 à l'égard des armes nucléaires, spatiales, chimiques et conventionnelles sont aussi valables aujourd'hui qu'ils l'étaient à ce moment. Nous continuerons d'utiliser toutes les tribunes auxquelles nous avons accès -- tant à l'intérieur de l'OTAN, qu'à la Conférence sur le désarmement et aux pourparlers sur les armes conventionnelles -- afin d'atteindre ce but. Nous ne pouvons pas être à toutes les négociations, mais nous ferons valoir notre engagement et notre expertise chaque fois que ce pourra être utile.

L'objectif que nous poursuivons dans tous les cas est celui de la stabilité; stabilité à des niveaux d'armements plus bas et stabilité dans le rapport entre les armes offensives et les armes défensives.

L'établissement d'un dispositif de sécurité durable exige cependant d'importants progrès sur le plan de la confiance.

Notre quatrième principe doit donc être de faire en sorte que l'Union soviétique joue un rôle plus constructif sur la scène internationale. Nous aimerions